

ANNEXE 02.

DIAGNOSTIC POTENTIELS - CONTRAINTES D'INTERPRÉTATION DU PARC NATIONAL DES CALANQUES

EXPRIMER ET RESPECTER L'ESPRIT DES LIEUX

p.2

FAIRE VIVRE AUX VISITEURS UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET PORTEUSE DE SENS

p.9

VALORISER LA PARTICIPATION, LA CRÉATION ET LES SAVOIR FAIRE

p.20



Exprimer et respecter l'esprit des lieux

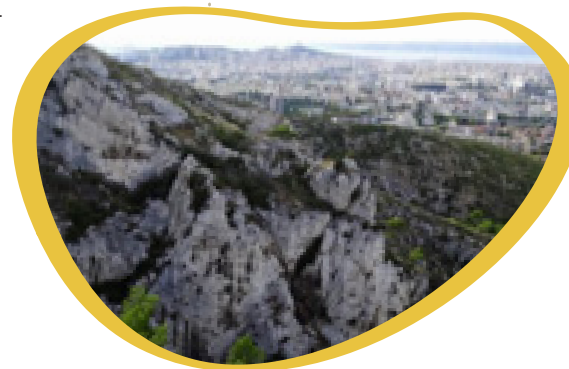
Potentialités pour l'interprétation

ESPRIT DES LIEUX

- Seul **Parc national urbain** d'Europe (une quinzaine dans le monde) c'est aussi un des deux parcs **insulaire et marin** en milieu méditerranéen > unique en son genre ! Dimension marine est un trait majeur du caractère du PnCal. « *Un territoire né de la mer, de beautés naturelles et de contrastes* » (cf. Charte, caractère) ;
- Lien terre-mer très important sur ce territoire, rendu perceptible notamment par ces îles qui ponctuent le paysage, qui sont des points de repères marquants pour tous, et qui autrefois étaient atteignables à pieds ! Importance historique, biologique (réserve intégrale). Espace maritime représente les $\frac{3}{4}$ du parc national : véritable musée sous-marin ;
- 170 millions d'années de traces du vivant (la roche calcaire qui structure le paysage est issu du vivant) ; très longue histoire anthropique sur le territoire, co-existence longue : l'implantation humaine, et notamment les villes se sont construites ici et développées en fonction des ressources mais surtout en fonction de la topographie locale. La ville est, et a toujours été, aux portes du sauvage créant une culture urbaine spécifique, en lien avec la nature que l'on n'a pas ailleurs. Relation quotidienne, arts de vivre entre ville et nature, comme le « jardin des urbains » ;
- Une terre de pionniers, d'explorateurs sportifs grâce au contact avec la ville et les caractéristiques de ce territoire du « bout du monde » ou tout est possible, où l'on se dépasse ! Escalade, monde sous-marin ;

Contraintes à prendre en compte

- Pression anthropique très importante (usages multiples et habitudes ancrées) ;
- Capacité de charge à ne pas dépasser : changement des usages et regards mais pas de publicité pour le territoire / gestion des flux ;
- Vestiges nombreux pas toujours bien recensés, connus et valorisables ;
- Diversité des paysages, des lieux, des espèces et habitats, augmentent la difficulté de trouver un caractère unique ;
- Nombreuses parties et patrimoines cachés, invisibles, ou trop fragiles pour être montrés, touchés...



Potentialités pour l'interprétation

- **Calanque**, emprunté au provençal *Calanco* signifiant « ruelle étroite, cale, crique, pente rapide » : formation géologique spécifique à la zone entre côte bleue et littoral varois de Saint-Cyr-sur-Mer, mais c'est entre Marseille et Cassis qu'elle a la charge symbolique la plus forte. Vallon étroit et profond à bords escarpés, en partie submergé par la mer.
3 grands traits de caractères pour l'identité de ce parc (cf. Stratégie d'accueil), et ce qu'il représente localement :
 - **Spectacle – intensité** (paysages, horizon-sensation d'infini, contrastes, mosaïque, verticalités, vues plongeantes, intensité du climat, expérience des sens, sensations fortes, engagement physique, méridional, lumières, créations artistiques...) ;
 - **Ressource – équilibre** (biodiversité, fragilité, nature, poumon, productions terre et mer, équilibre ville-nature, liens terre-mer, durabilité, activités bien-être, contemplation, silence, sensation de bout du monde) ;
 - **Culture – partage** (présence de l'homme, dynamique culturelle, créations, cosmopolitisme, art de vivre provençal, traditions populaires, accueil, simplicité...).

Ce qui frappe au 1^{er} regard sont les paysages, leur immensité, leurs contrastes, etc. soutenus par les lumières ;

- Présence des **3 éléments naturels** très fortement visibles : **eau** (mer et réseau d'eau souterraine) / **terre** (roche) / **air** (vents) et élément redouté : le feu (incendies). Également la lumière particulièrement marquante car changeante continuellement, et renforce les contrastes de couleurs du territoire.
- 2 entités géologiques fortes et structurantes visuellement : ensemble calcaire VS poudingue et grès ; mais lien car toutes les deux sont karstiques, façonnées par l'eau et possèdent des failles, grottes, arches naturelles. « *Sans l'érosion d'un karst homogène formé par les millénaires sur la base de relictas périglaciaires du quaternaire, les Calanques n'existeraient pas. La montée des eaux aurait dessiné une côte homogène sans noyer d'innombrables grottes demeurées mystérieuses. [...] Il existe d'autres reliefs de falaises karstiques dans le monde : un seul en bord de mer forme les Calanques* » (cf. Plan de paysage, p. 7)

Contraintes à prendre en compte

- Il est compliqué de dépasser ces images de cartes postales pour aller plus loin, et remettre au centre le vivant, non figé !



- Pas une grande terre à fossiles pour autant.

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

EMBLÉMATIQUE DU TERRITOIRE ENVIRONNANT

- **Un emblème et un concentré de toutes les composantes de la Méditerranée à terre et en mer** (géomorphologiques, biologiques, historiques, culturelles et urbaines...), qui elle-même fait partie des hauts lieux culturels et naturels de la planète ;
- **Cabanon** est un élément fort et structurant du territoire : par sa forme bâtie, par le mode de vie qui s'y est développé et par sa présence en cœur du Parc ;
- Une continuité écologique remarquable depuis les canyons sous-marins (- 1850 m) aux sommets des falaises (646 m) ; écosystème complet et gradient paysager. « *Végétation littorale de zone « semi-aride » [...] riche de nombreuses espèces endémiques, rares et protégées [...] Végétation au-delà de la frange d'influence maritime directe [...] mosaïque d'habitats [...] sur les massifs plus éloignés du littoral [...] pinède à pin d'Alep [...] devient dominante* » (cf. Charte p. 22) **Un des derniers continuum écologique de Méditerranée ! Evolution type de la végétation pour la Provence occidentale calcaire. Liens importants avec les massifs autour : Sainte-Baume et chaîne de l'Etoile ;**
- Deux sites comme raretés géologiques à un niveau international car ils concentrent plusieurs zones avec des coupes de strates très belles, faisant référence : route des Crêtes et les calanques de Marseille à Cassis. Et plusieurs zones de calcaire de référence régionale ex Muraille de Chine, Mont-Rose, Podestat, Mont Lantin, Mont Puget, Chalabran (cf. Charte p. 21) ;
- **Concentration d'espèces protégées, parfois emblématiques car quasi uniques**, ou seul lieu où populations aussi importantes. Croisement de plusieurs aires de répartition ! Exemples : Aigle de Bonelli, Faucon pèlerin, Astragales de Marseille et Sablines de Provence, oiseaux pélagiques marins (Cormoran huppé de Méditerranée, Puffins de Scopoli et Puffins Yelkouans, Océanite Tempête de Méditerranée), Phyllodactyle d'Europe, Lézard Ocellé, 4 espèces d'insectes découvertes au Frioul, 2 gîtes définis d'intérêt départemental dans le PnCal pour les chiroptères : grotte Rolland et grotte des Espagnols.



Potentialités pour l'interprétation

Les espèces marines sont moins spécifiques mais il y a une concentration de tout ce que l'on retrouve typiquement en Méditerranée : posidonies, nacres, coralligène, cétacés, mérous... « le périmètre du Parc [...] englobe en fait un échantillon des principales entités paysagères sous-marines de Méditerranée » (cf. Plan de paysage sous-marin).

« Le cœur offre plusieurs microclimats souvent rudes, la vie y a développé des stratégies uniques pour s'y adapter créant une biodiversité riche et particulière d'espèces qui ont souvent trouvé ici un site unique de leur existence... »
(cf. Charte).



Contraintes à prendre en compte

STRATES DE L'HISTOIRE

- Temps géologique :
 - ère secondaire (Jurassique et Crétacé) accumulation de squelettes de micro-organismes marins (ammonites, rudistes, bivalves), formation du calcaire sous l'eau ;
 - ère tertiaire (60 millions d'années) émergence des roches par chevauchement des plaques tectoniques africaine et européenne. Assèchement et recul de la mer Méditerranée suite à sa fermeture (crise Messinienne – 5,96 à 5,33 millions d'années), érosion des roches par l'eau, création réseau karstique dense, puis réouverture passage avec Atlantique et retour de la mer – limites du continent européen actuel (<https://www.youtube.com/watch?v=9y225c8pD0w>) ;
 - ère quaternaire (1,8 millions d'années) glaciation, abaissement niveau de la mer, relief s'accroît ;
 - environ 20 000 ans, remontée du niveau de la mer de 120 m : paysages actuels.

Potentialités pour l'interprétation

- Temps forts anthropiques :
 - dès 100 000 à 300 000 ans (paléolithique inférieur) traces humaines (grotte Triperie, Trémies) et 27 000 av. J.-C. Grotte Cosquer par ex. Classée Monument Historique en 1992. Nombreux sites d'occupation dans les grottes littorales et les îles après remontée marine (8000 ans) ;
 - vestiges antiques pour métissage de populations (ségobriges, phocéens, romains) et création des premières cités 600 av. JC, développements urbains et exploitations des ressources – mythe fondation de Marseille Gyptis et Protis ;
 - xvi^e siècle rattachement de la Provence à la couronne française – 1^{res} grandes campagnes fortifications (remparts, vigies, forts) Château d'If, classé Monument historique national ;
 - xvi^e – xviii^e siècles : explosion démographique, commerciale, et explosion de l'exploitation des ressources (bergeries, restanques, fours à chaux...) épidémies, extensions urbaines fortes, colonisation (armateurs, marchandises étrangères, bastides, immigrations, plantes exotiques...) Marseille comme porte du sud ;
 - xix^e – xx^e siècles : anthropocène industries, exploitation industrielles des ressources, usages notamment loisirs, fortifications, modification du milieu (digue Berry, port de la Joliette...), conflits VS 1^{res} prises de position pour protection des milieux, manifestation de 1910, puis développement des loisirs ; étalement urbain et disparition des campagnes ; consommation du terrain d'aventure et prises de conscience de la valeur et de la nécessité de la conserver : nécessité d'un Parc national nouvelle génération.



Contraintes à prendre en compte

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

DETAILS - SPÉCIFICITÉS PAR UNITÉS PAYSAGÈRES

MASSIF DES CALANQUES :

« Espace littoral ouvert sur la mer, abritant les **paysages grandioses** qui portent **l'attractivité et l'imaginaire** du territoire. C'est le terrain d'aventure par excellence où vit la biodiversité la plus riche et la plus fragile » (cf. Plan de paysage)

RADE DE MARSEILLE :

- Confrontation toujours plus forte et directe de la ville avec les espaces naturels et forestiers – **franges – interfaces** ;
- Industries chimiques.

MASSIF DE SAINT-CYR :

- Point culminant, repères ;
- Colline provençale typique, plus secrète. Concentration de vestiges d'exploitation des ressources très visibles (carrières, jas, restanques, cf. Piscatoris et Valbarelle) ;
- Passages du feu fréquents – risques incendie illustrés.

ANSE DE CASSIS :

- Territoire **accueillant**, vignoble caractéristique ;
- **Transition** entre deux entités géologiques ;
- Exploitation roche calcaire ;
- Rivière souterraine.

BAIE DE LA CIOTAT :

- Les **couleurs éclatantes** (orangé du poudingue, végétation plus importante avec nuances de vert, eaux turquoise) ;
- Parmi les plus hautes falaises maritimes d'Europe (400 m) – Bec de l'Aigle ;
- Membre des plus belles baies du monde en 2019 (41 dans le monde, dans 27 pays)! Aussi nommée Golfe d'amour ;
- Vestiges agricoles très prégnants (Cœur Honoré et Sainte Frétouse).

- Risques importants pour le public et les milieux : incendies, éboulement de falaises, milieu marin, relief, chaleur, sécheresse...

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

PLATEAU DE CARPIAGNE ET PLAINE DE LA GINESTE

- Espace où mer et ville souvent non visibles ! aspects agro-pastoraux et exploitations des ressources très visibles.

ILES DU FRIOUL

« Point focal de la rade de Marseille, il est le territoire le plus visible du Parc national. [...] Aspect d'**abandon** [...] Petites îles de grande richesse écologique, de grand patrimoine historique, de grande fréquentation : un **concentré** de parc national » (Plan de paysage).

UNITÉS SOUS-MARINES

- Toutes les caractéristiques de Méditerranée (littoral, infra littoral... jusqu'aux canyons)

FRAGILITÉS

- Risques sur milieux naturels (feux, pollutions marines et terrestres, sur-fréquentation...) et solutions / question de l'importance et la rareté de l'eau.

QUE REPRESENTE-T-IL POUR LA COMMUNAUTE LOCALE ?

- Espace de liberté – extension de son propre jardin ;
- Très grand sentiment d'appropriation et de fierté de ce territoire et son patrimoine ;
- Espace fondateur de mythes locaux, sur lesquels se sont construits une identité locale forte (liens à la mer, art de vivre en ville et nature, cabanons, traditions...).

Faire vivre aux visiteurs une expérience unique et porteuse de sens

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

CONNAÎTRE LES VISITEURS ET LEUR EXPÉRIENCE DE VISITE INITIALE

- Une fréquentation extrêmement importante et qui augmente : 2,5 millions de visiteurs, dont 70% **d'origine locale** (métropole marseillaise). Il s'agit majoritairement d'un **public d'habités fréquentant le territoire à l'année** ;
- 40 000 personnes résident dans le parc lui-même (cœur et aire adhésion) ;
- Etude de fréquentation de 2016 : 4 profils d'usagers définis :
 - Locaux (38%) – Age moyen 50 ans / 12 sorties par an en moyenne / 99% connaissance du PnCal ;
 - Touristes (28 %) – Age moyen 45 ans / 29 % d'étrangers / conseillés par leurs proches à 38 % / séjour d'une semaine en moyenne au bord du parc / clientèle fidèle 2/3 déjà venus mais plus de primo-venants en été (42%) / surtout activités détente et découverte ;
 - Résidents BdR (15%) – Age moyen 48 ans / 5 sorties par an en moyenne / 99 % connaissance PnCal / 12% gênés par comportements autres usagers ;
 - Autres excursionnistes (19%) – Age moyen 49 ans / 5 sorties dans le Parc en moyenne / se renseignent avant.

Attention, visiteurs de -15 ans pas questionnés ! Nombreuses sorties scolaires sont organisées dans le PnCal.

- Catégories de publics que l'on peut dégager suivant leurs perceptions et utilisations du territoire (cf. détails tableau **Annexe 4**) :
 - **Touristes flash**, qui viennent pour l'image flash, les points de vue, essentiellement des touristes en groupes, étrangers, surtout l'été et vacances ;
 - **Sportifs** qui considèrent le site plutôt comme un « terrain de jeu », étrangers et locaux ;

Potentialités pour l'interprétation

- **Promeneurs loisirs** (balnéaire, pique-nique balade familiale...) plutôt ressourcement et détente, étrangers et locaux ;
 - **Promeneurs découvreurs**, intéressés par les découvertes, l'histoire, etc. Etrangers et locaux ;
 - **Riverains et usagers** qui se sentent « chez eux » et utilisent le site quasi au quotidien. Ils représentent la grande majorité de la fréquentation, à l'année. Locaux ;
 - **Scolaires**, enfance, très nombreux, à l'année, locaux.
- Visiteurs que le Parc national aimerait accueillir à plus ou moins long terme :
 - Citadins locaux coupés de la nature ;
 - Handicaps.
 - **Part des touristes est plus importante l'été** (environ 40%) et plus de primo-découvreurs (42%). 2/3 des touristes font plus de 2 sorties dans le Parc. Les touristes résident majoritairement (60%) dans une commune bordant le Parc (Marseille, Cassis, la Ciotat), mais ils sont nombreux à passer par des logements difficiles à atteindre pour de la sensibilisation ou interprétation comme les meublés, logement en famille, en gîte... ;
 - Cadres et professions intellectuelles supérieures sont bien représentées dans le parc (30% au lieu de 9% dans la population française). Puis retraités en proportion : 24 % ;
 - Niveau de satisfaction plutôt élevé, moins élevé sur l'été. Recommandation printemps et automne. Les locaux recommandent la destination mais sont insatisfaits sur plusieurs critères d'aménagements, de gestion et de fréquentation (stationnement, mouillages, mises à l'eau, balisage en mer, comportements des autres usagers...) ;
 - **4 grandes thématiques recherchées : espace ressources / découvertes / récréatif / image** (stratégie d'accueil). Intérêt en priorité pour randonnée sauf été, mais activités dites de promenade détente et baignade plus élevée l'été. Toutefois, très peu de lieux ou activités touristiques, de découverte culturelle seule ; quasi toujours liée à pratique de nature notamment par les accès aux lieux ;

Contraintes à prendre en compte

- Autres groupes scolaires encadrés plus âgés ont des approches de promeneurs découvreurs, de loisirs ou de sportifs ;
- Modification des usages et des visiteurs pendant l'été : plus de touristes et activités de loisirs, baignade ; mais aussi moins de retraités et plus de famille avec enfants pendant l'été / plus d'actifs. Interprétation et médiation doit être envisagée différemment suivant ces deux périodes, ces deux publics. Il faut envisager deux variations !
Une offre renouvelée, percutante et originale pour surprendre les promeneurs découvreurs à l'année (locaux et étrangers) / une version plus légère et générale adaptée aux visiteurs estivaux ;
- Recherche de l'accès à l'eau prioritaire en période chaude. Peu de disponibilité pour interprétation.
- Volonté de liberté de circulation et de pratique : ne pas imposer frontalement officiellement des parcours obligatoires, être subtils pour attirer l'attention et gérer, déplacer les flux.

Potentialités pour l'interprétation

- « L'accès au Parc national (voies de circulation, transports, stationnements), qu'il soit terrestre ou marin, reste organisé par la distribution des implantations humaines historiquement installées sur le territoire. [...] Au sein même du Parc, les axes de pénétration ou les sites de découverte ou de pratique qui drainent les visiteurs sont également issus des pratiques de nature ayant cours depuis plus d'un siècle » (cf. Stratégie d'accueil).
- « Une **très grande partie de la fréquentation à l'année (locaux, sportifs peu aventureux, public découvreur, familles, jeunes, handicapés, etc.)** se concentre **sur les franges du territoire et les quelques points d'accès** qui y sont organisés. Ces publics **se contentent d'une très faible « pénétration »** en cœur de Parc national et se satisfont, à l'heure actuelle, d'une **assez faible connaissance** de ses réalités par déficit de dispositifs d'accueil ou de médiation. Il est donc important, à la fois de contenir cette fréquentation pour éviter ses impacts induits (importants du fait de son volume cumulé et de son étalement annuel), mais aussi d'en améliorer les conditions de visite afin d'offrir à ces publics clés une vraie expérience « parc national », même s'ils n'en explorent pas de manière autonome les vraies richesses » (cf. Stratégie d'accueil).

Contraintes à prendre en compte

- Aucun point d'accueil existant actuellement, offre de médiation et d'accueil est encore faible et à développer en interne ou par les partenaires extérieurs ;
- La médiation - interprétation devra être percutante et efficace aux différents points d'accès : il s'agira de faire passer quelques idées fortes très rapidement.

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

FAVORISER L'IMMERSION DES VISITEURS : S'IMMERGER ET EXPÉRIMENTER

SAS D'ENTREE

- Temps des navettes maritimes (Frioul, île Verte, Vieux port – Pointe Rouge – Goudes). Ports et transports maritimes comme sas d'entrée ;
- Nombreux transports de passagers en mer (430 00 passagers par an et 700 000 croisiéristes en 2010 – plan de paysage sous-marin) ;
- Temps d'accès parfois longs entre ville et nature X parfois limites visibles, marquées et brutales. Cette limite très franche ville-nature a toujours un effet réel sur le public ;
- Avoir des éléments / aménagements originaux, participatifs aux portes d'entrée pour provoquer un moment d'arrêt, de pause, avant de pénétrer en cœur de parc ?
- Utiliser les zones d'interfaces ville-nature comme espaces d'activités artistiques, land art... ex : champ harmonique à la Maronaise en 2013 (https://www.youtube.com/watch?v=XPYN6_30Yt8) OU utilisation de ces espaces pour des projets autour de la transition écologique, ex jardins partagés, pour remettre de la nature en ville et faire une transition.

UTILISATION DES SENS – CONTACT

- Odeur- touché : Forêt méditerranéenne pleine d'odeurs et de textures ;
- Vue et Ouïe : Avoir à disposition des outils d'observation comme loupes, jumelles, longue vue / aquascope et hydrophone en milieu marin ;

- Entreprises privées pour transports de passagers en mer : plus difficile à atteindre / les passagers ne mettent pas pieds à terre ;
- 200 portes d'entrées sans compter les ports et mises à l'eau ;
- « *La particularité d'une visite en cœur du Parc national des Calanques, à la différence de la plupart des autres espaces protégés, est qu'elle fait passer abruptement d'un espace urbain dense à un espace de nature, très vite sauvage. Et que ce passage se fait le plus souvent à travers des zones de transition déstructurées en matière d'urbanisme, sans réel dispositif d'accueil pour matérialiser l'entrée en espace de nature et préparer le visiteur à son expérience* » (stratégie d'accueil) ;
- 2 grandes portes d'entrée où l'on entre dans le massif comme sur un boulevard (Luminy et Port-Miou). Il faudrait rompre cet effet par des réaménagements.

- Protection des espèces en cœur du PNCa : difficulté de proposer la cueillette en recommandation. Envisager seulement du toucher avec des groupes encadrés, de l'animation ?! Privilégier l'odorat, la vue et l'écoute en autonomie.

Potentialités pour l'interprétation

- Lieux d'écoute nombreux : faune mais aussi sons du vent et des vagues dans relief karstique ;
- Lieux de lecture et dessin des paysages ?
- Nombreuses arches et trous percés dans réseau karstique qui donnent des cadres de vue magiques !
- Développer les manipulations dans les espaces intérieurs ;
- Partir à la recherche des traces (pomme de pin rongée, pelote rejection, plumes...).

LIENS – FAMILIARITE

- Visiteurs essentiellement locaux et habitués ; utilisation des odeurs d'enfance, des sons comme les cigales etc. pour faire parler leurs souvenirs. Récits d'enfants dans les calanques pour liens ?!
- Parler des usages des plantes, parfois anciens ;
- Contes et légendes connus sur le territoire, histoires drôles et/ou résonnant encore actuellement.

PARTICIPATION - JEUX

- Utiliser le relief tortueux, varié pour jouer avec les sensations, avec le regard des visiteurs (jeu du cache-cache, révélé-invisible) / rally photos ;
- Jeu de cache-cache, chasse aux « trésors » patrimoniaux plus ou moins visibles ?

Contraintes à prendre en compte

Potentialités pour l'interprétation

- Associés à entretien - gestion, notamment par sciences participatives (Biolith, application Mes Calanques...) et par des chantiers – actions citoyennes (ex restauration de restanques, nettoyages, Aires marines Educatives et Aires Terrestres Educatives avec écoliers...);
- « Se mettre dans la peau de » (garde moniteur, botaniste, archéologue...). Nombreux scientifiques, spécialités et intervenants sur ce territoire... peut donner des idées d'histoire.

Contraintes à prendre en compte

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

FAIRE VIVRE L'ÉMOTION, ACTIVER L'IMAGINAIRE, RESENTIR

VECTEUR D'EMOTIONS :

- Sensation de bout du monde, de sauvage et caractère impressionnant, imposant, paysages naturels et/ou industriels, vecteur pour remettre l'homme à sa place ; au sein d'un éco-système ;
- Aspect insulaire, inaccessible pour rêverie, imaginaire de la mer ;
- Ambiance nocturne, graphique et impressionnante ;
- La ville disparaît rapidement malgré sa proximité.

EFFETS DE SURPRISE – RENCONTRES

- Relief accidenté permet de dévoiler ou de cacher des angles de vue, des portions de territoire et de rythmer la visite de découvertes et de surprises ;
- Diversité des ambiances (forêts, littoral, crêtes...) ;
- côté mystérieux des grottes, failles, sous-marins ;
- nombreux personnages emblématiques, célèbres sur le territoire (ex Falco, St Exupéry, Cousteau, Rebuffat, Boucher de Perthes...) + espèces emblématiques (espèces, traces, habitats...) ;
- Les ruines, les vestiges, comme une civilisation disparue ;

- Une relation « intime » difficile dans le contexte de surfréquentation / espace de ressourcement défini dans la charte mais difficile à faire coïncider avec surfréquentation ;
- Risque de dérangement des espèces nocturnes, pas de moments de repos pour les milieux.

- Difficulté d'anticiper la présence et la visibilité assurée d'une espèce ;
- Saisonnalité méditerranéenne: le pic de fréquentation estival correspond à la période où les plantes sont desséchées, peu visibles.

Potentialités pour l'interprétation

- Prégnance de l'invisible que l'on devine sans le voir (not. sous-marin, grottes, cf. côté mystérieux évoqué plus haut). Trouver des moyens de révéler ce musée sous-marin (sentiers sous-marins ?).

RECITS – HISTOIRES

- Nombreuses légendes sur des aventures dans les calanques (brigands cachés, falaises sculptées, création de Marseille grecs, Cosquer...);
- Récit de l'histoire des pionniers, des explorateurs des Calanques (monde sous-marin, escalade, préhistoire...);
- La collecte de récits donnera de la matière pour du vécu, de l'affectif, de l'émotion, des anecdotes, des citations vivantes.

ARTS

- Ce territoire est source d'inspiration depuis des décennies. Possible d'illustrer, de faire parler l'imaginaire avec des œuvres variées (peintures, poèmes, chants, cinéma...)

INTIME

- Visiteurs aux 3/4 locaux donc utilisation de sons, d'odeurs, d'anecdotes et de souvenirs d'enfants pour leur parler par exemple, notamment pour montrer des évolutions
- Citations issues des interviews de Karine Huet

Contraintes à prendre en compte

- Toutes ces légendes ont peu de points tangibles ou s'accrocher dans le territoire.

- Anecdotes ne parleront pas forcément au public extérieur.

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

MODIFIER LE REGARD SUR LE SITE ET SES PATRIMOINES : COMPRENDRE

- > **Révéler que les paysages du Parc national des Calanques sont intensément vivants et en lien direct avec la mer Méditerranée :** la roche calcaire (corallienne), la diversité des espèces végétales et animales, terrestre et marines, sédentaires et migrantes sont un monument de diversité ; ainsi, les usages humains, de la préhistoire à nos jours, sont inclus par une multitude d'interactions dans ce vivant et participent au paysage. **Le Parc national des Calanques ne se résume pas à ses cartes postales.**

CURIOSITÉ

- Montrer l'invisible qu'on ne voit pas :
 - les fonds sous-marins ;
 - le microscopique ;
 - le nocturne ;
 - le souterrain ;
 - la dynamique des écosystèmes qui semblent figés.
- Le risque incendie : un végétal vert brûle parfois mieux qu'un sec (garrigue), notamment par ses essences inflammables (qu'il produit pour se préserver du chaud).

SCIENTIFIQUE

- Paysage calcaire comme lieu de stockage de carbone et source d'une des industries passées les plus importantes le savon ;

- Un public qui connaît déjà bien le site : un regard et des perceptions bien ancrés qu'il va falloir renouveler (regarder d'un œil neuf).

Potentialités pour l'interprétation

- Du vivant partout !
- Parfaite adaptation des espèces aux conditions qui les entourent ! Perfection naturelle – habitats et bio habitats ;
- La communication du vivant ;
- L'effet réserve (en mer et sur les îles) – la solidarité écologique ;
- Les migrations ;
- Les aires de répartition par rapport au changement climatique ;
- Le cycle de la pollution ;
- La mouvance des paysages : on pouvait aller à pieds à Riou il y a 20 000 ans !
- La place du feu dans les écosystèmes méditerranéens et les problèmes induits par un rythme trop rapproché, et la culture du risque développée.

Contraintes à prendre en compte

Potentialités pour l'interprétation

Contraintes à prendre en compte

DONNER DU SENS À LA DÉCOUVERTE : PRENDRE CONSCIENCE

- > **Faire prendre conscience des pressions et des risques qui pèsent sur ce territoire, de nos impacts respectifs. Même si les protections offertes par le Parc national des Calanques limitent la progression des pressions, l'érosion du vivant par l'action de nos sociétés se poursuit. Dans ces conditions, la conservation et la restauration des patrimoines naturels, issus de l'histoire du territoire, passent par le développement d'une urbanité en symbiose avec son terroir.**

- > **Par le contact direct du vivant sauvage et du centre urbain, le Parc national des Calanques est un espace d'expérimentation privilégié pour penser et initier de nouvelles relations au vivant, autour de la solidarité écologique.**

- Un site qui évoque et illustre la notion d'interdépendance du vivant : entre ville et espace de nature ; entre mégapoles humaines et foisonnement de la biodiversité ; entre monde terrestre et monde marin et sous-marin ; entre littoral et intérieur des terres ; entre les humains et l'ensemble du vivant ; entre le monumental et le tout petit, entre ressources et culture etc.

- Ce qui a mis un temps extrêmement long à se construire, sur des échelles de temps géologiques, peut être détruit dans un temps très court. Temps aussi très long pour se reconstruire !

- Les calanques commencent dans l'email des toilettes ! (égouts, embruns pollués qui abiment les plantes du littoral)

- Comment les villes ont capté l'espace limitant les populations et donc la diversité génétique des espèces

- Insularité(s) : îles / ilots de nature en ville / ilots d'urbain

Valoriser la participation, la création et les savoir faire

Potentialités pour l'interprétation

- Un terroir d'artiste, et un lieu qui inspire – des partenariats déjà engagés :
 - Résidences d'artistes avec la fondation Camargo
 - Liens ville – nature avec Théâtre du Centaure
 - Lycée Agricole des Calanques
- Un territoire avec une implication locale forte et ancienne :
 - « *le poids de la fréquentation riveraine, l'implication historique des habitants, mais aussi les évolutions sociétales (tourisme solidaire) incitent à développer des approches participatives* » (stratégie d'accueil) ;
 - utilisation des réseaux, fédérations (professionnelles ou associatives) très anciennement et fortement ancrés sur le territoire ; ex excur, CIQ, réseau de structures d'éducation à l'environnement et d'éducation populaire, marque Esprit Parc national... ; très nombreuses et actives sur ce territoire... ;
 - réalisations et /ou réhabilitation avec les locaux : résidents, cabanoniers, riverains lorsque cela est possible. Exemple workshop prévu au Frioul ;
 - application du PnCal : Mes Calanques, avec groupes participatifs et remontées d'information possible – sciences participatives ;
 - idée d'ambassadeurs ?
- Savoir-faire locaux :
 - pierre de cassis, tailleur encore actif ;
 - architecte et mécène local Ricciotti ;
 - viticulteurs ?
 - pêcheurs petit métier ;
 - voiles traditionnelles (pointus, voiles latines...) ;
 - agriculture en restanques ?
 - experts de la plongée implantés localement ;
 - pôles de recherche universitaires de pointe.

Contraintes à prendre en compte

- Multiplicité des acteurs et des partenaires ; jeux d'acteurs entre eux parfois complexes à gérer, rivalités